

Option sciences po : les 3^e « éveillent leur curiosité »

Au collège Challemel-Lacour, une option sciences politique a été lancée cette année pour les élèves de 3^e. Tous les vendredis, ils se retrouvent pour une plongée dans l'actualité.

Reportage

13 h, vendredi 10 juin. À l'heure où la plupart des collégiens profitent de leur pause déjeuner, douze élèves de troisième retournent en classe. Avec motivation. Car chaque semaine, ils étudient les sciences politiques, une des nouvelles options inaugurées cette année au sein de l'établissement Challemel-Lacour d'Avranches.

L'ambiance est décontractée dans ce groupe de volontaires où chaque cours commence toujours de la même façon : un élève fait découvrir un sujet d'actualité à ses camarades par le biais d'une revue de presse. Aujourd'hui, c'est au tour de Quentin.

Son mini exposé porte sur la découverte d'une vie maritime en Antarctique, par des chercheurs néo-zélandais. Des photos, des extraits d'article, un petit résumé... Le travail est complet. « **C'est à 500 m sous des glaciers** », explique le collégien.

Un tour de l'actualité

En face, la moitié de la classe a déjà lu ou entendu quelque chose sur le sujet. « **En quoi c'est une découverte importante ?** » s'interroge un membre du groupe. Quentin sèche alors la professeure Audrey Macipe prend le relais. « **Les scientifiques vont pouvoir comprendre comment ces organismes survivent à des températures aussi extrêmes.** »

La conversation dévie sur d'autres sujets d'actualités. « **Il y a quelqu'un qui a lancé un pot de peinture sur la Joconde** », rapporte un élève. « **Non c'est une tarte à la crème** », corrige les autres en chœur. Puis, ils partent sur les commémorations du massacre de la place Tian'anmen à Pékin en 1989. Et enchaînent sur Taiwan et la Chine. En dix minutes, le cliché des jeunes qui ne s'intéressent pas aux actualités est déjà bien démenti.

Comprendre et identifier les partis politiques

Derrière ces conversations, on comprend bien tout l'enjeu de ce cours : aider ces jeunes à s'informer, à développer leur esprit critique et à exprimer leurs opinions. « **L'idée, c'est vraiment d'éveiller leur curiosité. Pour cela, on leur demande aussi de réaliser un carnet de bord où ils notent chaque semaine un événement qui les a marqués** », glisse la professeure, qui, le reste du temps, donne des cours d'histoire-géographie.

Actualité oblige, le reste du cours sera consacré aux élections législatives. Tout au long de l'année, ils ont appris à différencier les idées de gauche et de droite. À eux de mettre en pratique ce savoir, en triant les programmes des candidats locaux, découpées au préalable, pour que ça ne soit pas trop facile, par Marion Reyrolle, une professeure d'anglais, et sa collègue Audrey Macipe.

S'ils trouvent plutôt facilement les grands partis, beaucoup bloquent sur les autres. Animaliste, Debout la France, Lutte Ouvrière... C'est grâce aux éléments de langage qu'ils finissent par s'y retrouver. « **Remettons de l'ordre et rétablissons nos frontières, ça ne doit pas être très gauche** », suppose Adèle. « **Là tout est rouge et ça parle des travailleurs, c'est forcément à gauche !** » enchaîne une autre.

Le temps d'une rapide correction, la sonnerie retentit déjà. Ils se retrouveront une semaine plus tard, ce vendredi 17 juin, pour décortiquer de nouveaux sujets d'actualités.

Audrey VAIRÉ.



Autour de l'une des deux professeures, Marion Reyrolle, les élèves du collège Challemel-Lacour étudient les professions de foi des candidats aux élections législatives. Ouest-France